

Un nouvel escalier au club house de l'altiport

La salle de réunion des membres de l'aéroclub du Haut-Bugey, lieu d'enregistrement des mouvements sur l'altiport, est pour le moins surprenante. « Il s'agit d'une partie du fuselage d'un avion Caravelle que nous avons ramenée de l'aéroport de Perpignan (Pyrénées-Orientales), il y a dix-neuf ans. Il a été entièrement aménagé et nous rend service au quotidien. Mais son escalier d'accès en bois devenait dangereux. Construit il y a près de vingt ans, par Élie Dumarest et Pierre Péli-son, et amené à l'époque en char à foin, il était vermoulu », commente Claude Mougin, le président de l'aéroclub.

C'est ainsi qu'est né, autour de ce projet de rénovation, un partenariat avec la Maison familiale et rurale (MFR) de Cormaranche. « La communauté de communes a fourni le bois et nos apprentis se sont chargés de la conception, de la réalisation et de l'installation de cet escalier abrité. En compensation, comme cela a été le cas pour les toilettes sèches installées à proximité, nos étudiants vont bénéficier de bap-



■ L'accès au club house de l'altiport a été entièrement réhabilité par les apprentis de la maison familiale rurale. Photo Guÿ DOMAIN

têmes de l'air offerts par le club », commente Régis Dus-suyer, le directeur de la MFR. « Ce sont les apprentis en deuxième année de CAP char-pente et des étudiants en BTS de cette même spécialité qui ont conçu cet escalier en sapin de pays autoclavé qui résistera plusieurs décennies aux attaques du temps. Et c'est aussi une bonne façon de dé-

cliner sur le terrain l'appren-tissage théorique fait en cours », poursuit Hervé Larremendy, formateur en char-pente à la MFR. « S'ouvrir aux jeunes et leur faire découvrir l'aviation fait partie du rôle des aéroclubs et cela permettra peut-être de susciter des vocations. C'est donc un partenariat gagnant-gagnant », conclut Claude Mougin.